

Nouveau
Scène nationale d'Aubusson
Creuse/Limousin

JOURNAL

OCT/NOV 09
numéro 16



Photographie : Pisteurs

**En piste
pour le cirque !**

**Une rentrée
de créations**

**Paroles d'artistes :
entretien avec
Jacques Vincey**

**La séquence
du spectateur,
controverse
sur l'art d'être spectateur**

Pisteurs et défricheurs

Avec ce nouveau **Nouveau Journal**, la scène nationale veut donner encore plus la place à la parole des artistes, en alternance, avec celle des spectateurs.

Pour ce numéro de rentrée, d'octobre-novembre 2009, nous offrons une large place à **Jacques Vincey**, metteur en scène associé à la scène nationale d'Aubusson pour parler de son travail d'artiste et de créateur autour de la pièce **La Nuit des Rois**.

Prochainement, des spectateurs donneront leurs avis et critiques sur les spectacles accueillis au théâtre Jean Lurçat.

Ainsi, nous souhaitons alimenter un vrai débat entre artistes et spectateurs, qui, au-delà des écrits, peut se prolonger autour des rendez-vous intitulés "**La séquence du spectateur, controverse sur l'art d'être spectateur**", initiés cette saison à partir de novembre.

Pour l'actualité de la scène, suivez le cycle "**En piste pour le cirque !**" avec les **Pisteurs** qui précèdent la venue d'**Une séance peu ordinaire** et du chapiteau du **Cirque précaire**. Ce cycle constitue une série de rendez-vous organisés en connivence avec le Pôle cirque de Nexon.

Les **défricheurs** en répétitions : **Vlad et Stella** et la compagnie **Makisart**, seront accueillis à **La Pépinière**, nouveau lieu de résidence et d'accueil de créations contemporaines, installé depuis quelques semaines sur le site de l'espace Philips.

Cet espace de répétitions offre des moyens de création supplémentaires, aux artistes en recherche et aux jeunes pousses des **classes L3** du lycée Eugène Jamot, en apprentissage du métier de comédien.

Des rendez-vous, des rencontres avec ces **défricheurs**, du théâtre, de la danse, de la musique vous seront proposés dès les mois à venir.

Que cette saison 2009-2010 vous permette de suivre des pistes de créations originales et surprenantes !

Gérard Bono, directeur

En piste pour le

Pisteurs

Théâtre d'objet / Création

Judi 8 octobre > 19h30 > Théâtre Jean Lurçat

Vendredi 9 octobre > 19h30 > Salle des Fêtes, Faux-la-Montagne, Communauté de communes du Plateau de Gentioux

Samedi 10 octobre > Espace Martin Nadaud, Bourgneuf, ville de Bourgneuf

Compagnie La Concordance des temps

De Maud Hufnagel et Lucie Nicolas

Mise en scène Lucie Nicolas

Lumière et vidéos Daniel Lévy

Construction Max Potiron

Régie Franck Condat

Avec Yvan Corbineau, Maud Hufnagel

et la participation de François Grosjean

Coproduction : Pronomade(s) en Haute-Garonne - Centre national des Arts de la rue, Scène Nationale d'Aubusson-Théâtre Jean Lurçat, l'Estive-Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, Le Tas de sable - Ches Panses Vertes - Centre de développement des arts de la Marionnette - Pôle des arts de la marionnette en Région Picardie. Avec le soutien de l'Espace Périphérique (Ville de Paris - Parc de la Villette), de l'ACADÉMIE FRATELLINI et de Et compagnie.

Production déléguée : La Concordance des Temps.

Projet bénéficiant du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Limousin

Enquête théâtrale et marionnettique dans le monde du cirque



Au moyen d'objets et de petites silhouettes photographiques découpées, de films d'animations et de dessins créés en direct, leur enquête interroge l'âme du cirque, notre rapport intime à la peur et pousse plus loin la question de la responsabilité individuelle dans une société du risque zéro, où tout est "capitoné".

Extrait d'un entretien avec les voltigeurs, Alexandre Fray et Frédéric Arsenault

AF : Pour nous, il y a beaucoup de lien entre la peur et le risque. Souvent, c'est la peur qui crée le risque. Surtout. On croit avoir peur parce qu'il y a du risque mais c'est souvent parce qu'on a peur qu'il y a du risque.

... il ne faut pas la perdre complètement la peur, sinon tu deviens une tête cramée, tu fais n'importe quoi, n'importe comment...

FA : Il faut juste être conscient que ça existe quoi.

AF : Tu as peur, un peu, c'est normal. Tu la réduis, tu la contiens.

FA : Une fois que tu es dans l'action, ce n'est plus le temps d'avoir peur, tu le fais quoi.

C'est tout.

C'est tout, quoi."



En parallèle, la compagnie a rencontré d'autres personnes appartenant à des milieux concernés par le risque (assureur, vigile, mathématicien, avocat, sociologue, professionnels de la sécurité...). Leurs propos, intervenant en pointillés dans le spectacle, proposent un contrepoint et mettent en relief le point de vue des circassiens.



"Usurpation d'identité, prise de risque sérieuse ou fantaisiste, numéros réalistes ou illusionnistes, ce jeu de pistes autour du risque construit un théâtre documentaire insolite, proche de nos propres questionnements."

Lucie Nicolas et Maud Hufnagel

"Certains dompteurs utilisent la violence. Tu peux essayer de dompter ton fil. Méfie-toi. Le fil de fer, comme la panthère et comme, dit-on, le peuple, aime le sang. Apprivoise-le plutôt."

Jean Genet, Le Funambule

Durée : 1h15

Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Dans le cadre Itinéraires d'artistes > adultes 6€, enfant 4€ (moins de 12 ans)

Maud Hufnagel et Lucie Nicolas ont présenté *Petit Pierre* en novembre 2007.

La compagnie La Concordance des temps est en résidence du 30 septembre au 10 octobre.

Exposition

"Piste One" de Philippe Laurençon

Le photographe Philippe Laurençon est l'invité discret et régulier du chapiteau de Nexon. En témoignage de cet accompagnement, ses photos rendent un regard tout particulier sous forme de portraits, d'arrêts sur images...

Des répétitions aux loges et aux représentations, il a capté l'histoire humaine et artistique des créations et compagnies soutenues par Le Sirque - pôle cirque de Nexon en Limousin. Ces 16 photographies sur bâches de 80x120 cm sont visibles à la Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, à La Pépinière, à la mairie de Felletin et à la Médiathèque intercommunale de Felletin.

Cette exposition est accueillie en résonance avec la thématique Arts de la piste autour des spectacles *Pisteurs*, *Une séance peu ordinaire* et *Cirque Précaire* qui marque ce début de saison.

En collaboration avec Le Sirque - Pôle Cirque de Nexon en Limousin.

Cirque !

Une séance peu ordinaire



Cirque d'objet / Création

Mardi 13 octobre > 19h30 > école Jean Macé > Aubusson
Mercredi 14 octobre > 19h30 > Salle polyvalente de Crocq
Jeudi 15 octobre > 19h30 La Nouaille,
Communauté de communes du Plateau de Gentioux
Vendredi 16 octobre > 19h30 > Bourgneuf,
ville de Bourgneuf

Compagnie Circo Aereo
Conception, interprétation et scénographie **Jani Nuutinen**

Production : Circo Aereo, Coproduction Le Sirque - Pôle Régional des Arts du Cirque de Nexon (Haute-Vienne/Limousin). Circo Aereo est compagnie associée au Sirque - Pôle Cirque de Nexon en Limousin.

Un spectacle subtil et léger... tellement léger, qu'il tient dans une valise

Circo Aereo est une compagnie internationale de cirque contemporain originaire de Finlande.

Jani Nuutinen est l'un des deux directeurs artistiques de la compagnie. Il a fait ses études au Centre national des Arts du Cirque et depuis, réside en France, dans le Limousin.

Il commence en 2000 une trilogie avec *Un cirque tout juste*, puis *Un cirque plus juste* (présenté en avril 2007 à la scène nationale d'Aubusson).

Jani Nuutinen se détache de sa virtuosité traditionnelle pour faire place à un travail à plus petite échelle, une production minimaliste plus proche du public. Une séance peu ordinaire est le premier volet du dernier spectacle de sa trilogie. Il y manipule le hasard, les choix, le jeu et même la mort !

Des tours de magie parfois désuets, un regard décalé qui touche par sa simplicité pour une forme courte, insolite et surprenante. A découvrir... à domicile.



Durée 30mn
Tarif unique 4€

A l'issue de ce spectacle une rencontre avec **Jani Nuutinen** vous sera proposée.

En partenariat avec **Le Sirque** - Pôle cirque de Nexon en Limousin.

Cirque précaire

Arts de la piste

Mardi 17 novembre > 14h30
Mercredi 18 novembre > 20h30
Spectacle sous chapiteau à Felletin

Compagnie **La Faux populaire** - **Le Mort aux dents**
De et avec **Julien Candy**
Mise en piste Stéphane Dupré
Avec Julien Candy

Spectacle accueilli dans le cadre des Itinéraires de Cirque sous chapiteaux en Limousin et Massif Central, organisé par Le Sirque - Pôle cirque de Nexon en Limousin. Dans le cadre de la convention interrégionale du Massif Central, Etat/Région Limousin.

Un inventaire à la Prévert, léger, loufoque et grave à la fois

Cirque précaire est un spectacle solo.

Il met en scène un personnage hésitant qui jongle avec des objets improbables (scie, feuille de papier, toupies géantes, faux, bilboquets...) et les lois fondamentales de la Terre : la gravité, l'air en mouvement, la couleur, l'équilibre...

Julien Candy est jongleur et clown. Sa démarche s'amende des objets traditionnels de la jonglerie, et cherche autour du sens que peut contenir l'objet manipulé ou l'énergie qu'il dégage.

Dans son **Cirque précaire**, l'artiste imagine un équilibre parfait entre l'esthétique et le texte, se dressant une sorte d'inventaire à la Prévert. Un regard léger, poétique et aussi cruel sur notre monde... une fresque de l'absurdité de la vie.



Ce spectacle esthétiquement exceptionnel, coordonne avec grâce les arts de la jonglerie, de la mise en scène théâtrale, du jeu technique et oratoire rythmé au son d'un violoncelle.

Durée 55mn, à partir de 6 ans
Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Spectacle couplé avec Pisteurs > tarif Duo > Adhérent 16€, adhérent réduit 10€, abonné 16€, abonné réduit 10€

La scène nationale tient à remercier la ville de Felletin pour l'accueil de ce spectacle.

Stage de jonglage animé par Julien Candy - Cie La Faux populaire

Mercredi 18 novembre > 13h30 - 15h30 > sous chapiteau à Felletin

"L'atelier portera sur la manipulation d'objets. En utilisant, dans un premier temps, les objets usuels et pédagogiques de la jonglerie (balles, massues, diabolo...), en découvrant ou en perfectionnant l'aspect technique (rapport à l'objet, au corps, au mouvement). Puis, nous aborderons, à travers les objets du spectacle et d'autres-divers-et-variés-mais-non-destinés, les possibilités d'écriture «dramatique». Puis on ira manger des glaces devant la télé..." **Julien Candy**

Stage gratuit, cependant l'adhésion au Théâtre Jean Lurçat est obligatoire, réservation conseillée.
Renseignements et réservations auprès de Virginie Chabat ou Emilie Gianre au 05 55 83 09 10.

Une rentrée de créations

La saison débute avec quatre créations successives, les deux premières **Pisteurs** et **Une séance peu ordinaire** dévouées aux Arts de la piste et les suivantes au Théâtre avec **La Nuit des Rois** et **Le mardi à Monoprix**.

La Nuit des Rois, nouvelle création de **Jacques Vincey** est accueillie en avant première en France, à Aubusson, après avoir été présentée à Genève.

Le Mardi à Monoprix d'Emmanuel Darley, mis en scène par **Michel Didym**, après avoir été recréé en septembre au Havre, viendra nous émouvoir à la Scène nationale d'Aubusson.

La Nuit des Rois (ou ce que vous voudrez)

Théâtre / Création

Jeudi 22 octobre > 19h30

(attention, notez ce changement d'horaire, la représentation avait été initialement prévue à 20h30)

Compagnie Sirènes

De **William Shakespeare**

Traduction **Jean-Michel Déprats**

Mise en scène **Jacques Vincey**

Dramaturgie Vanasay Khamphommala / Collaboration artistique

Véronique Caye / Scénographie Maciej Fiszler / Lumière

Marie-Christine Soma assistée de Anne Vaglio / Musique, son

Frédéric Minière et Alexandre Meyer / Costumes Claire Risterucci

Avec Sharif Andoura, Prune Beuchat, Jean-Damien Barbin,

Cécile Camp, Luc-Antoine Diquero, Arno Feffer, David Marchetto,

André Néri, Camille Schnebelen, Jacques Verzier, Roland Vouilloz,

Olivier Yglesias

Production : Compagnie Sirènes-Paris et Théâtre de Carouge-Atelier de Genève.

Production déléguée de la compagnie Sirènes-Paris (direction de production

Emmanuel Magis) en coproduction avec Arts 276 / Festival Automne en Normandie,

Scène nationale d'Aubusson-Théâtre Jean Lurçat, Maison des Arts de Créteil,

Scène nationale, Les Gêmeaux Sceaux Scène nationale, Théâtre du Beauvaisis,

La Coursive, Scène nationale de La Rochelle.

La compagnie Sirènes est conventionnée par la DRAC Ile-de-France-ministère de la

culture et de la communication. Jacques Vincey est artiste associé à la Scène

nationale d'Aubusson. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Après le vif succès rencontré pour Mademoiselle Julie et Madame de Sade, Jacques Vincey crée La Nuit des Rois (ou ce que vous voudrez)



MAGRITTE René, *L'Empire des lumières* (1954), Musée des Beaux-Arts de Bruxelles © Adagp, Paris 2009.

La pièce se construit sur une double intrigue. Tandis que le quatuor principal se lance dans un chassé-croisé amoureux, son entourage s'engage dans un combat burlesque avec la réalité de l'argent et du pouvoir.

Ces intrigues jumelles se nouent autour d'un motif central : le travestissement et l'illusion.

Utilisant toutes les ficelles d'un théâtre où apparences et vérités se confondent, Shakespeare compose un texte sur les zones troubles du désir et de l'identité.

Plein tarif 20€, adhérent 15€, adhérent réduit 9€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Retrouvez dans la rubrique "Paroles d'artistes" un entretien exclusif de Jacques Vincey et Gérard Bono réalisé fin août au Théâtre de Carouge à Genève.

Le mardi à Monoprix

Théâtre / Création

Mardi 10 novembre > 20h30

Compagnie Boomerang

Texte **Emmanuel Darley**

Mise en scène **Michel Didym**

Avec **Jean-Claude Dreyfus** et **Philippe Thibault** (musique)

Lumières Olivier Irthum

Son Pascal Flamme

Coproduction : Le Volcan, scène nationale, Le Havre. Théâtre Ouvert, Paris.

Compagnie Boomerang. La Compagnie Boomerang est subventionnée par Le Conseil

régional de Lorraine, le ministère de la culture et de la communication (DRAC

Lorraine), le Conseil général de Moselle et la ville de Metz.

Le monumental Jean-Claude Dreyfus glisse sa carcasse de bûcheron dans la peau diaphane d'un transsexuel



Depuis quelque temps, chaque mardi, Marie-Pierre s'occupe de son père. Elle passe la journée avec lui. Elle lui fait son ménage. Ils causent, un peu, de tout... Mais surtout, le mardi, Marie-Pierre et son père, ils vont à Monoprix. On les connaît bien là-bas, on les regarde, surtout Marie-Pierre. Car avant, Marie-Pierre, son prénom, c'était Jean-Pierre.

Emmanuel Darley écrit d'une plume délicate et sensible, son écriture, parfois violente et terrienne aborde des sujets qui touchent la discrimination, l'exclusion et la répression.

Michel Didym, metteur en scène reconnu, a su trouver en **Jean-Claude Dreyfus** la fantaisie et le sens de la démesure pour incarner ce personnage touchant qui glisse délicatement de la minauderie au rugissement.

"Un jour un de ces mardis où je suis toute la journée avec lui à lui rendre service et que l'on est à Monoprix au beau milieu de Monoprix je lui crie parce qu'il reste loin plus loin je lui crie. Je peux ne plus venir te laisser seul et on verra on verra d'accord ?

Il dit Tu veux me mettre aux Mimosas c'est ça ? Courts moyens et longs séjours c'est ça ?

Il dit Avec tout ce que j'ai fait pour toi toute ma vie à trimer sans compter c'est comme ça que tu me remercies déjà que ?

Il y a une fille là juste devant nous à nos pieds qui met en place des céréales elle s'interrompt elle nous regarde elle reste accroupie à nous écouter bien tranquille.

Je soutiens son regard elle flanche un peu elle va de moi à lui de lui à moi elle fait comme ci. Même si.

Je pourrais lui dire je ne sais pas quelque chose un mot désagréable je pourrais lui jeter Qu'est-ce que c'est que vous regardez vous voulez que l'on vous aide que l'on s'approche encore et que l'on cause plus fort ?

Je dis J'aime bien tu sais venir te voir.

On pourrait se parler davantage tu ne me demandes jamais rien sur moi ma vie.

Il sourit. Toujours il sourit dans ces moments où je lui dis des choses et qu'il ne sait pas trop quoi répondre il sourit de son sourire imbécile il est là bras ballants. Il regarde les bouteilles de champagne.

Il compare les prix.

Il dit Pour ce que c'est bon c'est drôlement cher."

Extrait de **Le mardi à Monoprix** de **Emmanuel Darley**, éditions Actes sud - papiers.

Durée 1h15

Plein tarif 20€, adhérent 15€, adhérent réduit 9€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Paroles d'artistes

entretien avec Jacques Vincey

Nous sommes fin août, au Théâtre de Carouge, à Genève.

C'est une belle ville pour travailler, dans de très bonnes conditions.

Déjà un mois de répétition pour **La Nuit des Rois**, c'est la dernière phase de création.

Gérard Bono : Nous, spectateurs à Aubusson, mais aussi spectateurs de beaucoup d'autres villes, avons vu *Mademoiselle Julie* et *Madame de Sade* et voyons bien la filiation ou plutôt l'articulation entre ces deux pièces là. Alors pourquoi, aujourd'hui, venir à *La Nuit des Rois* ? Qu'est ce qui t'as indiqué ce chemin ?

Jacques Vincey : Les raisons d'un choix sont toujours multiples et les chemins que l'on emprunte sont parfois sinueux ! Il me semble néanmoins que **Strindberg**, **Mishima**, et cette fois **Shakespeare**, me permettent de prolonger et d'approfondir un sillon qui laboure les zones troubles du désir et de l'identité. Ces trois pièces parlent, de manières différentes, de ces forces obscures qui nous agitent et creusent un écart, parfois fatal, entre nos rêves et la réalité de nos vies. **La Nuit des Rois** me permet d'aborder ces thématiques par le versant de la comédie, c'est-à-dire de la légèreté et du rire.

"Rien n'est de ce qui est." dit **Feste**, le bouffon qui pointe ainsi la puissance des faux-semblants et la fragilité des certitudes.

La Nuit des Rois est une pièce qui tresse, mélange, les codes du burlesque, du lyrisme, du tragique et de la comédie la plus débridée. On passe sans cesse d'un registre à un autre. Au mélange des genres et des styles correspond une image perturbée du monde, où il est impossible de trouver le repos, mais hors duquel il n'est pas de fuite possible. C'est une pièce qui, dans sa construction, atteint une sorte de perfection, une mécanique de théâtre imparable qui lui a valu le qualificatif de "comédie des comédies". **Shakespeare** se sert du théâtre et de l'illusion pour déjouer l'illusion et parvient, à travers les siècles, à nous parler de notre humanité la plus intime.

GB : Tu parles de l'identité. Cette notion est importante dans cette pièce. Mais n'y a-t-il pas quelque chose qui révèle aussi les identités d'aujourd'hui ?

JV : Il faut d'abord que je tente de résumer cette histoire aux multiples ramifications...

La pièce se passe dans un royaume, mi-réel, mi-imaginaire : **l'ILLYRIE**. C'est un pays qui existe réellement, quelque part sur les côtes de la Croatie mais qui, à l'époque de Shakespeare, était tellement lointain, qu'il était un peu fantasmagique.

Illyrie sonne d'ailleurs un peu comme paradis... Vivent là, le duc **Orsino**, qui se languit d'amour pour la belle **Olivia**, décidée à rester cloîtrée pendant sept ans à la suite de la mort de son père et de son frère. Une tempête rejette sur la côte une jeune femme, **Viola**, qui a perdu dans le naufrage du navire qui les transportait, son frère jumeau, **Sébastien**. Viola va décider de se travestir en homme et d'entrer au service du duc Orsino. Celui-ci l'enverra en émissaire pour plaider son amour auprès d'Olivia qui va immédiatement tomber amoureuse de ce jeune page, tandis que Viola déguisée en **Cesario** s'éprendra d'Orsino... Le frère jumeau Sébastien réapparaîtra "miraculeusement" pour parachever cet imbroglio de désirs avoués ou inavouables. Derrière ces chassés-croisés amoureux se révèlent des êtres déchirés entre leurs professions de foi proclamées et les tendances secrètes de l'âme et de la chair. "Que n'êtes-vous tel que je voudrais vous voir !" dit Olivia, au comble de l'exaspération de son amour pour Viola. Que sommes nous au-delà de l'image que nous donnons de nous-même ? Toutes ces forces qui nous animent et parfois nous submergent, dépassent l'identité sexuelle, sociale... que l'on s'est forgée et la vie nous amène bien souvent ailleurs que là où l'on voulait aller...

"Si plein de formes est le désir qu'il est fantasmagique au suprême degré" prévient Orsino au début de la pièce !



GB : Jacques, je voudrais que l'on revienne sur cette notion qui est esquissée de "Comédie des comédies". Tu viens de nous parler de la pièce, qui est chargée : elle commence par un drame, un naufrage, une disparition. Alors, comment de ce départ-là, tragique, on revient à la "Comédie des comédies" ?

JV : **Shakespeare**, dans cette pièce, parvient à un savant et subtil mélange de pathos et d'ironie, de raillerie et de lyrisme, de sublime et de trivial... L'intrigue principale dont je parlais plus haut est complétée, enrichie, prolongée par des intrigues secondaires qui viennent sans cesse perturber la linéarité du récit et nous faire basculer d'un registre de jeu à un autre. Le rire n'est jamais très loin des larmes et même les personnages les plus bouffons recèlent des blessures secrètes.

La Nuit des Rois ou ce que vous voudrez est la dernière comédie lyrique que **Shakespeare** ait écrite. Il est parvenu à une telle maîtrise de cette forme qu'il en joue avec brio, légèreté, et même, une certaine désinvolture. C'est comme ça que je comprends ce sous-titre qui renvoie chaque spectateur à sa propre interprétation : "faites de cette histoire ce que vous voudrez, interprétez-la comme vous l'entendez...". Cela rejoint ma quête de metteur en scène qui est de proposer un spectacle suffisamment riche et ouvert pour que chacun puisse s'y frayer son propre chemin et s'approprier la fiction de manière singulière et intime, en fonction de sa sensibilité, de son imagination, et de sa culture.

GB : La part active du spectateur...

JV : Oui, et dans cette pièce, les entrées sont multiples.

Shakespeare se sert du théâtre pour dévoiler la vérité. Il se sert de l'illusion pour déjouer l'illusion. Pour lui, le théâtre est un monde, et en représentant le monde au théâtre, on arrive, parfois, à mieux le comprendre.

GB : Pour travailler ce spectacle, tu as constitué une distribution. Tu as tes partenaires habituels, mais aussi de nouveaux comédiens, de nouveaux artistes qui sont avec toi dans cette aventure.

Peux-tu nous en dire un mot ? Comment as-tu fabriqué cette étoffe-là ? Parce que c'est une équipe nombreuse. Ce n'est pas rien d'avoir sur le plateau une distribution avec une douzaine, une quinzaine de comédiens. C'est très réjouissant et pourtant, c'est rare...

JV : Il y aura effectivement douze acteurs sur le plateau. Certains avec qui j'ai déjà travaillé comme acteur, d'autres que j'ai dirigés dans mes précédents spectacles. Et puis, il y a des acteurs avec qui j'avais envie de travailler depuis longtemps, et d'autres encore que j'ai rencontrés plus récemment en Suisse.

J'essaie toujours, quand je rassemble une équipe pour un spectacle de constituer une sorte de famille provisoire et de faire en sorte que les différentes personnalités rassemblées autour du projet puissent communiquer les unes avec les autres, s'enrichir, s'élargir, s'approfondir dans le travail. Je suis très content, au bout de trois semaines de répétition, de cette dynamique qui se crée entre ces différents individus, dans toutes leurs différences et parfois contradictions.

GB : Dans ton équipe, on retrouve aussi des personnalités qui t'accompagnent depuis longtemps, notamment Claire Risterucci pour la création des costumes...

JV : Claire Risterucci a travaillé sur mes trois derniers spectacles, ainsi que Marie-Claire Soma qui fait la lumière et Véronique Caye, mon assistante. Les musiciens Frédéric Minière et Alexandre Meyer ont participé à tous mes spectacles. C'est important d'avoir des collaborateurs complices avec qui l'on a un passé commun.

Il y a des tas de choses que l'on a plus besoin de se dire. On va d'autant plus vite mais l'enjeu reste de toujours continuer à se surprendre les uns les autres et d'être tout le temps dans l'exigence maximum.

GB : Peux-tu nous dire un mot de la scénographie ? Parce qu'il est vrai que l'univers de Shakespeare est foisonnant de situations, d'endroits, d'espaces, différents. Comment as-tu traité ça ?

JV : Cela a été le fruit d'un long travail, d'une longue réflexion, de beaucoup de tâtonnements, d'errements. Parce que la difficulté majeure de cette pièce c'est que l'histoire se déroule en Illyrie. Un pays dont on ne sait pas grand chose. Je disais tout à l'heure mi-réel, mi-imaginaire...

Est-ce que l'on se situe plutôt du côté du soleil ou plutôt du côté du nord ? On passe sans cesse d'un endroit à un autre de cette Illyrie, de l'intérieur d'une maison à un verger... Parfois même, le texte ne nous dit pas clairement où l'on est. Il faut donc laisser la place à ces espaces indéfinis que le spectateur va construire dans son imaginaire. Nous avons travaillé avec Maciej Fiszer sur un mélange d'éléments très concrets et sur d'autres beaucoup plus immatériels, pleins de vide, d'air, de couleurs. Notre préoccupation a été d'exciter les sens pour ouvrir le sens.

Je n'en dirai pas tellement plus, parce qu'après tout, il faut venir voir !

GB : Le spectacle *La Nuit des Rois* sera créé à Genève le 25 septembre. Nous l'accueillerons ensuite à Aubusson, il y a une très belle tournée de prévue.

Je crois savoir également que Madame de Sade repart sur les routes ?

JV : Madame de Sade sillonne les routes, nous repartons pour six mois de tournée, nous allons faire plus de 85 dates un peu partout en France. C'est magnifique parce que ce spectacle a une vie qui se prolonge sur trois saisons. Il rencontre un public large et j'en suis très content.

GB : Et bien *La Nuit des Rois* suivra le même parcours !!!

JV : Et bien oui, nous le souhaitons. On va déjà le construire, l'aboutir et puis après...

Approcher le spectacle vivant

Rencontre avec Claire Risterucci, créatrice de costumes

Mardi 20 octobre > 19h30 > Théâtre Jean Lurçat

Une rencontre est également prévue avec les classes de l'option théâtre du Lycée Eugène Jamot

Claire Risterucci a créé les costumes de *Madame de Sade* de Jacques Vincey pour lesquels elle a été primée lors de la cérémonie des Molières 2009.

En accueillant *La Nuit des Rois*, la nouvelle création de Jacques Vincey sur laquelle elle a également collaborée, nous aurons le plaisir de la rencontrer.

Elle définit son travail en ces termes : "Créer des costumes pour le théâtre, c'est imaginer des formes qui vont pouvoir à la fois nourrir le projet du metteur en scène, servir le propos du texte, s'intégrer à l'image formée par la scénographie et les lumières, et enfin convenir à la personnalité des comédiens."

Entrée libre - Merci de bien vouloir confirmer votre présence au 05 55 83 09 09

La séquence du spectateur, controverse sur l'art d'être spectateur

Vendredi 6 novembre > 19h30 > Théâtre Jean Lurçat

Rencontre proposée par Michel Dias et l'équipe du Théâtre Jean Lurçat

Nous discuterons ensemble de la posture du spectateur face à l'art en général et au théâtre en particulier. Que signifie la sollicitation adressée au spectateur par les artistes, qu'attendent-ils de lui, que prétendent-ils lui apporter ? Y'a-t-il un sens à cette activité de se réunir devant une œuvre ? En quoi le regard des spectateurs sur les propositions artistiques participe-t-il du "politique" ?

Une communication inspirée par le livre de Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*, précèdera et amorcera les échanges.

Michel Dias est professeur de philosophie agrégé de philosophie et enseigne au Lycée Pierre Bourdan de Guéret. Il apporte sa contribution aux travaux de divers groupes de réflexion dans les domaines de la philosophie de l'éducation et de la philosophie morale et politique.

Entrée libre - Merci de bien vouloir confirmer votre présence au 05 55 83 09 09



Un autre rendez-vous théâtral à ne pas manquer !

Beyrouth adrénaline

Théâtre

Lundi 30 novembre > 20h30

Compagnie Makisart - Association La Poursuite

Texte Hala Ghosn et Jalie Barcilon

Mise en scène Hala Ghosn

Avec Hélène Lina Bosch, Céline Garnavault, Caroline Michel,

Nathalie Davoine, Nicolas Petisoff et Jean-François Sirérol

Lumière Marc Martinez / Son Frédéric Picart

Production : Association La Poursuite / MAKIZART. Avec le concours du Ministère de la Culture (DRAC Limousin). Avec le soutien du Conseil Régional du Limousin, Défi Jeune, Mairie d'Isle, Théâtre de Bligny, Théâtre du Cloître scène conventionnée de Bellac. Co-production Cie du Désordre. Avec l'aide du Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin. En partenariat avec SMOL.org, Grand Palais Edition, National Bank of Qatar, Le Cèdre sur Seine.

La vie sous les bombes.

Regards d'une génération sur un conflit : la guerre du Liban

Hala Ghosn est née à Beyrouth dans un Liban en guerre qu'elle quitte à l'âge de sept mois avec ses parents. Elle grandit en France et entame une formation de comédienne. Elle fonde en 2000 l'Association La Poursuite et elle écrit avec Jalie Barcilon un texte sur la guerre au Liban : *Beyrouth adrénaline*.

"En 1976, mes parents ont quitté Beyrouth, en se disant qu'ils y reviendraient vite, quand tout serait calmé.

J'avais sept mois et la guerre civile a duré quinze ans.

Ils ont choisi de vivre en France. Enfant et adolescente, je n'ai connu la guerre que «vue d'ici».



Depuis le fauteuil planté devant la télévision, le Liban semblait être un cortège d'horreurs et d'atrocités.

Mais quand nos amis, voisins et parents, restés là-bas, nous parlaient de la guerre, ils le faisaient en riant. Avec beaucoup

d'humour et même une certaine douceur."

Extrait de propos de Hala Ghosn
recueillis par Jalie Barcilon

Il ne s'agit pas ici de décrypter le conflit, de s'insurger ni de prôner la paix. Il s'agit de raconter l'humanité, les décalages, l'absurdité des situations. Comment se recomposent la vie, les sentiments, les schémas sociaux, quand les normes se sont effondrées. Comment de ces situations de douleur émanent humour et dérision.

Durée 1h20

Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€,

abonné réduit 6€

Spectacle couplé avec *Apprivoiser la panthère* > tarif duo >

adhérent 16€, adhérent réduit 10€, abonné 16€, abonné réduit 10€

La compagnie Makisart est en résidence du 13 au 30 novembre pour la création de *Apprivoiser la panthère* présenté le 4 février à 20h30.

Les auteurs vivants ne sont pas tous morts



Production Compagnie du Désordre

Arlette Namiand - Pierre Pradinas

Jeudi 19 novembre > 18h30 > lecture de Arlette Namiand > 20h > mise en espace de Pierre Pradinas



C'est sous le chapiteau de la compagnie La Faux populaire à Felletin que vous pourrez écouter **Arlette Namiand** lire ses textes. Puis, **Pierre Pradinas** n'hésitera pas à occuper l'enceinte du chapiteau pour nous faire découvrir sa mise en espace.

Entrée libre, merci de bien vouloir confirmer votre présence au 05 55 83 09 09.

En partenariat avec la Médiathèque intercommunale Aubusson-Felletin.

Journée départementale de la danse en Creuse

La journée départementale de la danse en Creuse fête cette saison sa sixième édition.

Elle se déroulera le samedi 21 novembre au centre culturel Yves Furet à La Souterraine.

Cette "Journée Danse", organisée en partenariat avec l'Adiam 23 est gratuite et ouverte à tous.

C'est un moment privilégié d'échanges, de rencontres où tous les acteurs de la danse en Creuse collaborent : élèves, danseurs amateurs, professeurs et programmeurs. Des ateliers de découvertes, des rencontres, des démonstrations, des spectacles et un bal vont se dérouler toute la journée.

Renseignements auprès de l'ADIAM au 05 44 30 24 55



Calendrier OCT / NOV 09

Pisteurs > Théâtre d'objet / Création - Résidence

Judi 8 octobre > 19h30 > Théâtre Jean Lurçat
Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin
Vendredi 9 octobre > 19h30 > Salle des Fêtes, Faux-la-Montagne,
Communauté de communes du Plateau de Gentioux
Samedi 10 octobre > 19h30 > Espace Martin Nadaud, Bourgneuf,
ville de Bourgneuf

Une séance peu ordinaire

Cirque d'objet / Création

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin
Mardi 13 octobre > 19h30 > Ecole Jean Macé, Aubusson
Mercredi 14 octobre > 19h30 > Salle Polyvalente, Crocq
Judi 15 octobre > 19h30 > La Nouaille, Communauté de communes
du Plateau de Gentioux
Vendredi 16 octobre > 19h30 > Bourgneuf, ville de Bourgneuf

Rencontre avec Claire Risterucci

Créatrice de costumes

Mardi 20 octobre > 19h30

La Nuit des Rois (ou ce que vous voudrez)

Théâtre / Création

Judi 22 octobre > 19h30

La séquence du spectateur

Rencontre proposée par Michel Dias
et l'équipe du Théâtre Jean Lurçat

Vendredi 6 novembre > 19h30

Le mardi à Monoprix

Théâtre / Création

Mardi 10 novembre > 20h30

Cirque Précaire

Arts de la piste / Spectacle sous chapiteau à Felletin

Mardi 17 novembre > 14h30

Mercredi 18 novembre > 20h30

Stage Arts de la piste

Jonglage animé par Julien Candy

Cie La Faux populaire - Le Mort aux dents

Mercredi 18 novembre > 13h30-15h30

Les auteurs vivants ne sont pas tous morts

Lecture Arlette Namiand, mise en espace Pierre Pradinas

Sous chapiteau à Felletin

Judi 19 novembre > 18h30 et 20h

Beyrouth adrénaline > Théâtre

Lundi 30 novembre > 20h30

Exposition "Piste One"

à la Scène nationale-Théâtre Jean Lurçat, à La Pépinière,

à la Médiathèque intercommunale de Felletin

et à la Mairie de Felletin

Octobre - novembre

Résidences d'artistes, artistes en résidence

Ils sont en résidence, ils vont être en résidence :

Du 1^{er} au 11 octobre > Cie La Concordance des temps
pour Pisteurs

Du 12 au 18 octobre > A côté de tes pompes - Vlad et Stella
pour Ne me dis plus tu !

Du 13 au 30 novembre > Cie Makisart
pour Approvoiser la panthère

Ils ont été en résidence, nous les retrouverons bientôt :

Du 1^{er} au 13 juillet > Cie Jakart
pour CABARET DESROUTES

Du 1^{er} au 18 septembre > Cie Le chat perplexe
pour Voyage d'un courant d'air

Du 21 au 27 septembre > A côté de tes pompes - Vlad et Stella
pour Ne me dis plus tu !

Devenir adhérent, devenir abonné

Dès cette rentrée, devenez adhérent ou abonné et bénéficiez de tarifs préférentiels pour toute la saison. Laissez-vous guider dans la programmation par des créations, venez découvrir des nouveaux compagnons, venez voir pousser des graines de compagnons ou venez revoir des compagnons fidèles.

Renseignements et réservations par téléphone
au 05 55 83 09 09 ou par courrier.

Accueil-Billetterie

Jusqu'au 23 octobre : le lundi de 14h à 18h, du mardi au
vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

A partir du 26 octobre : du mardi au vendredi de 9h à 12h
et de 14h à 18h, les soirs de spectacle jusqu'à 20h30, les
lundis de spectacle de 14h à 20h30.



scène nationale d'aubusson théâtre jean lurçat

Avenue des Lissiers, BP 11, 23200 Aubusson

Fax 05 55 83 09 18

infos@ccajl.com

 **05 55 83 09 09**
www.ccajl.com

Directeur de la publication : Gérard Bono / Conception : Laurie-Anne Estaque
Rédaction : Gérard Bono, Laurie-Anne Estaque
Visuels de saison : Laurie-Anne Estaque
Création graphique : Les patates folles / Impression : Huguet Boussac
Iconographie : Marielle Bettembourg, Eric Didym, Guido, Régis Lagöthe, Lucie Nicolas,
Jani Nuutinen, Jacques Verzier, tous droits réservés
Licences d'entrepreneur de spectacle n° 230110, 230107, 230108 / APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23
ISSN 1968-0503

